

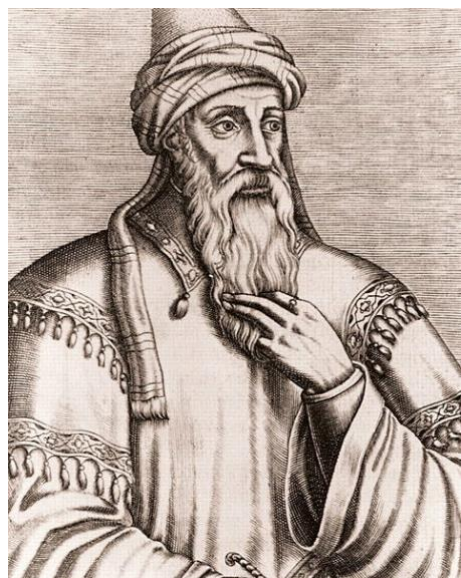
Notre Dieu étonnant

Par GCI Update, le 28 février 2018 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Dieu a mis Abraham au défi: « Regarde le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter » ([Genèse 15:5](#)). Abraham ne pouvait pas, et nous non plus. Dieu seul le sait, bien que les astronomes estiment qu'il y ait 100 milliards de galaxies dans l'univers, avec environ 100 milliards d'étoiles qui sont ajoutées chaque année. Le défi de Dieu à Abraham souligne les limites que nous avons comme humains par rapport à l'omniscience de Dieu. Dans cette lettre, nous examinerons trois autres caractéristiques de notre Dieu étonnant: son unicité, son existence et son incorporéité.

L'unicité de Dieu



Maimonide
(Domaine public via
Wikimedia Commons)

La vérité à savoir que *Dieu est unique* est le fondement du christianisme et du judaïsme. Le célèbre rabbin Maïmonide a écrit que Dieu est « parfait dans toutes les manières possibles... la cause ultime de toute existence. » Bien qu'un bonbon puisse être considéré comme unique, il existe de nombreux bonbons qui raviront nos palais. J'ai un tableau unique dans mon bureau, mais il y a beaucoup de tableaux uniques. Chaque empreinte digitale et chaque flocon de neige est, en un sens, unique, mais ils sont dans la même classe que beaucoup d'autres. De plus, ils sont créés. En revanche, Dieu, qui n'est pas créé, est dans une classe à part — il n'y a pas d'autres choses éternelles, non créées. Tout ce qui existe autre que Dieu est créé ou est le produit de la création. Dieu seul est vraiment unique, unique en son genre.

Comprendre cette vérité démontre que l'idée selon laquelle notre destin en tant qu'humains est de devenir Dieu est une hérésie.

L'existence de Dieu

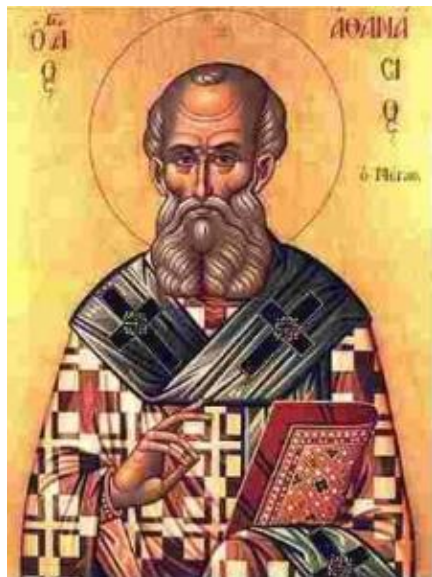
Dieu existe par lui-même. Il ne peut pas créer un autre Dieu parce que le second dépendrait pour son existence du premier Dieu créateur. Comprendre l'existence de Dieu expose une autre hérésie — l'idée qu'il y ait deux « êtres divins » séparés. Cette croyance s'appelle le *dithéisme* (deux Dieux). Mais la Bible déclare sans équivoque qu'il n'y a qu'un seul et unique Dieu — un être qui existe par lui-même. C'est pourquoi Dieu déclare dans le premier commandement: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi » ([Exode 20:3](#)).

L'incorporéité de Dieu

Dieu est incorporel en ce sens qu'il n'est pas une créature — il ne se limite pas à l'existence corporelle. Par conséquent, Dieu n'est comparable à rien qui ait une existence physique ou empirique. Oui, il est vrai que la

Bible a des centaines de descriptions de Dieu comme possédant des caractéristiques corporelles. Cependant, elles sont toutes des descriptions *métaphoriques* et elles ne doivent pas être prises littéralement. Dieu n'est pas littéralement un rocher, une mère poule ou une porte. Dieu est esprit, et en parlant de Dieu, la Bible utilise souvent des *anthropomorphismes* — des descripteurs empruntés à l'expérience humaine comme marcher, se tenir debout, s'asseoir et parler. De tels descripteurs, lorsqu'ils sont utilisés au sujet de Dieu, ont pour but de nous aider à comprendre quelque chose à propos du caractère et de la nature de Dieu — ce sont des métaphores qui nous indiquent qui est Dieu et ce qu'est sa volonté d'une façon que nous puissions saisir. Comme l'explique le Midrash juif, « La Torah parle la langue de l'homme » (Sifre 112). Calvin a expliqué ceci en notant que Dieu « s'adapte » à nous — il nous parle comme une mère pourrait gazouiller à son nouveau-né.

Méfiez-vous d'un raisonnement erroné



Athanase
(Domaine public via
Wikimedia Commons)

En essayant de définir Dieu, certaines personnes (même certains chrétiens) commettent l'erreur de commencer par elles-mêmes et comparent ensuite Dieu à ce qu'elles savent sur elles-mêmes. Par cette tentative malavisée d'insérer Dieu dans leur propre cadre de référence, elles déforment la vision biblique de Dieu, transformant Dieu en une idole agréable à leur goût. Athanase, théologien du IV^e siècle, a vu ce problème dans les enseignements d'Arius, reconnaissant qu'Arius pensait à partir d'un centre en lui-même — voyant Dieu dans des termes qui s'appliquent aux créatures, pas à Dieu. Selon Athanase, Arius enseignait la mythologie, pas la théologie proprement dite. Ce faisant, il rationalisait la véritable gloire de Dieu.

De nos jours, certains enseignants font la même chose en enseignant diverses hérésies sur Dieu, y compris l'affirmation que Dieu est une famille. Ce faux enseignement est une forme de *polythéisme* — une doctrine païenne que l'on retrouve dans le panthéon des dieux vénérés par les Akkadiens, les Égyptiens, les Grecs et les Romains, et que l'on retrouve dans le culte des ancêtres en Extrême-Orient.

D'autres perceptions erronées concernant la vraie nature de Dieu sont répandues de nos jours. Il y en a deux qui gagnent en popularité et qui sont le *théisme ouvert* et la *théologie des processus*. Les deux limitent la connaissance préalable et l'omniscience de Dieu, et la théologie des processus nie la toute-puissance de Dieu et l'enseignement biblique de la création à partir de rien (*creatio ex nihilo*). La théologie des processus affirme également le *panthéisme* classique — l'idée que Dieu et le monde sont interdépendants. Ces erreurs et d'autres erreurs théologiques proviennent du fait de penser à Dieu comme s'il était une créature. Ces enseignements sont idolâtres, puisqu'ils sont des formes de mythologie.

Conclusion

Dieu n'a pas seulement créé toutes les étoiles, comme le dit le psalmiste, il « leur donne à toutes un nom... Son intelligence est sans limite » ([Psaume 147:4-5](#)). Parce que notre compréhension humaine est limitée, nous sommes sujets à l'erreur. Comme l'a dit Albert Einstein, nous, les humains, « avons été dotés de juste assez d'intelligence pour voir clairement à quel point cette intelligence est totalement inadéquate ». Pourtant, malgré nos limites humaines, Dieu, dans son amour et sa miséricorde, ne permettra pas que nous demeurions

aveuglés par des enseignements hérétiques concernant qui il est. En son temps, il se révèle à nous conformément à sa propre révélation en Jésus-Christ, qui seul connaît et a vu le Père ([Matthieu 11:27](#)).

Étant reconnaissant que dans sa liberté Dieu ait choisi de se révéler à nous,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)